

« L'offre globale de Casanos- tra fait la différence »

Le service social de la Ville de Bienne est le principal partenaire de Casanostra. L'inverse est également vrai dans le secteur du logement. Or un tel partenariat doit sans cesse être ajusté et renégocié – et fonctionnera ensuite d'autant mieux.

Thomas Michel, responsable du Département des affaires sociales de la Ville de Bienne, explique pourquoi.



QUELLE EST L'IMPORTANCE DE CASANOSTRA POUR BIENNE ?

Thomas Michel : avec sa faible capacité financière, Bienne ne serait pas en mesure de gérer un vaste parc de logements sociaux. Il est donc idéal d'avoir un partenaire comme Casanostra, spécialisé dans l'accompagnement au logement et l'habitation assistée, qui possède ses propres appartements en tant que gérance et qui assume une partie des risques.

Grâce à son partenariat avec Casanostra, qu'elle a contribué à créer, la Ville de Bienne est dispensée de faire ses propres investissements.

La question du logement intéresse d'autant plus l'aide sociale que 25 à 30 % des coûts totaux de l'aide sociale sont dus au loyer et aux charges. Il va sans dire que les difficultés financières vont de pair avec des problèmes de logement. Toujours à l'écoute de ses locataires, Casanostra connaît les attentes des deux parties et recherche de bons compromis. L'un des buts de Casanostra est d'ailleurs que sa clientèle n'ait plus besoin de l'accompagnement au logement et qu'elle s'assume seule. Or son offre globale ne couvre pas que la phase transitoire mais propose aussi des solutions pour après – ce qui est très important pour le service social.

COMMENT VIVEZ-VOUS LA COLLABORATION AVEC CASANOSTRA ?

Nous nous rencontrons sur pied d'égalité et les deux parties exposent leurs préoccupations, tout en cherchant à aller de l'avant ensemble. Casanostra a besoin de nous comme nous avons besoin de Casanostra

– il s’agit d’une dépendance mutuelle, ce qui ne va pas sans risques et défis. Mais la taille d’un partenaire, son importance et son poids font qu’on a constamment affaire l’un à l’autre et qu’il faut toujours veiller à améliorer la qualité. Après tout, personne ne veut ni ne peut s’accommoder d’un mauvais partenariat. C’est tout bénéfique pour le processus

d’amélioration globale. À tout moment, nous rediscutons et améliorons nos accords et arrangements, soit les conditions-cadres en place. Et notre collaboration débouche toujours sur des compromis et de bonnes solutions.

COMMENT PERCEVEZ-VOUS LE LIEN ENTRE TRAVAIL SOCIAL ET GESTION IMMOBILIÈRE ?

Les spécialistes parlent de différentes méthodes, dont « housing first ». Concrètement, il s’agit de stabiliser les conditions de logement avant de s’attaquer à d’autres projets. Ce n’est qu’à condition d’avoir un logement stable qu’on pourra envisager un travail stable. Nous en tenons notamment compte pour les jeunes adultes. Comme l’habitat dépend fortement du revenu et vice-versa, il est judicieux de combiner les champs du travail social et de la gérance immobilière. Le concept de Casanostra est convaincant à mes yeux – y compris dans notre collaboration.

QUELLE EST L’IMPORTANCE DES APPARTEMENTS D’URGENCE POUR LA VILLE ?

Pour être en mesure d’offrir une aide rapide dans les situations d’urgence, nous avons opté à Bienne avec Casanostra pour un système très mobile et qui fonctionne à merveille. Dans toute la Suisse, il y a des discussions sur la meilleure solution possible. La nôtre à Bienne est vraiment bonne. Casanostra garde toujours un logement à notre disposition, si bien que nous avons en tout temps la possibilité de faire face aux urgences. Ce n’est évidemment possible qu’avec un grand partenaire comme Casanostra. Je puis donc dire, à propos des logements d’urgence également, que le solide partenariat établi entre la Ville de Bienne et Casanostra a fait ses preuves depuis des années.